

HIMYARITE adj. (i-mi-a-ri-ke) — rad. Himyarites. Qui se rapporte aux Himyarites.

HIMYARITE s. m. (i-mi-a-ri-ke) Langue parlée par les Himyarites, peuple de l'Arabie méridionale.

HIMYARITIQUE adj. (i-mi-a-ri-ti-ke) Qui se rapporte aux Himyarites ou à leur langue.

HINCMAR, évêque de Laon au IX^e siècle, neveu de Hincmar, archevêque de Reims, il se fit remarquer par un caractère remuant et querelleur et fut déposé en 871, au concile de Douzy. Accusé de conspiration contre Charles le Chauve, il fut condamné à avoir les yeux crevés. Le pape Jean VIII est vété de lui et le fit réhabiliter en 878; mais Hincmar mourut peu après.

HIOLLE (Ernest-Eugène), sculpteur français, né à Valenciennes (Nord) en 1834. Élève de MM. Grandis et Jouffroy, il suivit les cours de l'École des beaux-arts de Paris et il remporta, en 1862, le grand prix de sculpture. M. Hiolle partit alors pour Rome où, pendant cinq années, il se livra avec ardeur au travail et studia les chefs-d'œuvre des maîtres. Ce fut en Italie qu'il exécuta son groupe en plâtre d'Arion et le buste en marbre de Brutus, qui figurèrent au Salon de 1867. Il exposa ensuite un buste en marbre de M. de Robespierre, le buste en bronze de M. L... (1868); Narcisse, statue en marbre, avec un buste d'enfant (1869). Au Salon de 1870, M. Hiolle envoya, avec un buste de jeune fille, son groupe d'Arion, exécuté en marbre. Ce morceau, très-remarquable et jusqu'ici sa meilleure œuvre, lui valut la grande médaille d'honneur. Depuis lors, il a exposé : les bustes de Mme H. M., et de Mlle Juliette (1873); ceux du Général Gatinat, de M. de Chantagrat (1873); une Statue allégorique pour le monument élevé à Cambrai aux victimes de la guerre de 1870-1871, et les bustes de M. Voltaire-Duc et Chateaubriand (1874); le buste du Docteur Derains, celui de Mlle C. L... (1875); Saint Jean de Malthe, statue plâtre, modèle réduit d'une statue pour le Fanbion, le buste en marbre de M. W. L... (1876); les bustes de Corneille et de Jouffroy (1877), etc. M. Hiolle a exécuté, en outre : la Peinture, bas-relief pour le pavillon Mollin, au Louvre; la Danse et un Tympan au plafond de la salle du nouvel Opéra; le Comte de Rambuteau, pour l'Hôtel de ville; un Fronton de l'hôtel de ville de Cambrai; le Fronton du temple de Sainte-Marie, à Paris, représentant la Religion et la Charité, etc.

HIPPA, nymphé phrygienne qui prit soin du jeune Bacchus sur les bords du Tmolus, et dont il est fait mention dans les poésies orphiques.

HIPPAE s. f. (i-pa-æ) — du gr. hippaké, même sens. F. romage qui se faisait avec du lait de jument, chez les Scythes.

HIPPARCOPHIE s. f. (i-pa-ro-pi-æ) — du gr. hippoc, cheval; anthropos, homme. Pathol. Espèce de folie qui fait que l'homme se croit métamorphosé en cheval.

HIPPASUS, un des guerriers grecs qui prirent part à la chasse du sanglier de Calydon. Le fils de Ceyx, roi de Trachines. Il accompagna Hercule dans son expédition contre Eurytus et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

HIPPEAU (Célestin), écrivain français. — Outre les ouvrages que nous avons cités et des articles publiés dans divers journaux et recueils, on lui doit : la Conquête de Jérusalem, faisant suite à la chanson d'Arioste, composée par le pèlerin Richard (1868, in-8°); l'Instruction publique en Angleterre (1872, in-12); l'Instruction publique en Italie (1874, in-12); Dictionnaire de la langue française au XIX^e et au XIX^e siècle (1843, 2 vol. in-8°); l'Instruction publique en Allemagne (1873, in-12); la Chanson du chevalier au Cygne et de Godefroy de Bouillon (1874, in-8°); Avènement des Bourbons au trône d'Espagne, correspondance inédite du marquis d'Harcourt, ambassadeur de France (1875, 2 vol. in-8°); l'Instruction publique dans les Etats du Nord (1876, in-12), etc.

HIPPAS, sculpteur d'Athènes, qui vivait dans le VI^e siècle avant J.-C. Ses œuvres ne sont mentionnées nulle part et l'on ignore si elles méritent l'ouïl dans lequel elles sont tombées. Le nom d'Hippas serait sans doute inconnu si ce n'était que par une inscription où le maître de Phidias, avant de lui glacer ci allât à Argos prendre les leçons d'Ageladas.

HIPPOCRAS s. m. (i-po-kra-ss). V. HIPPOCRAS, au tome IX du Grand Dictionnaire.

HIPPOCRATE, illustre médecin... — Allus. littér. Hippocrate est un dictionnaire de V. ou du tome XI du Grand Dictionnaire, page 1571.

HIPPOCRATISER v. n. ou intr. (i-po-kra-ti-zé) — rad. Hippocrate. Méd. Suivre le système d'Hippocrate.

Hippocrate (NOUVEL), cirque situé entre l'avenue Joséphine et l'avenue de l'Alma. Il serait trop long d'énumérer toutes les péripéties qu'a subies le projet d'établissement de l'hippodrome destiné à remplacer celui qui fut incendié, et qui s'élevait tout près de la place de l'Étoile. En 1870, plusieurs sociétés, réunies en société, louèrent à MM. d'A. Ligre et de Pommeray 10,000 mètres de terrain, sur lesquels ils élevèrent de vastes bâtiments en planches. Mais ces constructions furent établies dans des conditions tout à fait déplorable, et la préfecture de police ayant refusé d'en autoriser l'exploitation, elles furent immédiatement démolies. Quelques temps après, deux industriels s'élevèrent sur le même emplacement l'hippodrome actuel. Le nouvel établissement est très-spacieux et très-bien approprié à sa destination. Ses principales dispositions rappellent l'ancien théâtre hippique fondé par M. Amant; mais l'hippodrome nouveau offre plus de confortabilité aux spectateurs, qui sont tous à couvert. Autour d'une vaste piste, entièrement à ciel ouvert, règnent de nombreux gradins et un promenoir. L'enceinte peut contenir plus de dix mille spectateurs. Au promenoir trônent les limonadiers et les bouquetiers classiques. Le nouveau théâtre hippique compte des acrobates et des gymnastes qui ne cèdent en rien à ceux d'autrefois, qui leur sont même en général tout à fait supérieurs. Voici ce qu'il a de ses sujets les plus remarquables dans la forme d'Allemagne : « Nous nous demandons, en voyant de tels tours de force, à quelle école se forment ces acrobates fabuleux qui viennent émerveiller les populations. L'empereur constamment les uns sur les autres, et dont les noms mêmes ont parfois une phononémie exotique et mystérieuse. Peut-être existe-t-il dans quelque coin inexploré du globe un collège caché aux profanes, une institution secrète et d'un caractère hiératique où, au moyen de dislocations savantes, accompagnées de formules cabalistiques, de jeunes garçons sont rendus propres à des exercices qui dépassent de beaucoup l'idée que l'on peut se faire de la souplesse du corps humain. Est-on bien sûr que ces jongleurs, ces acrobates, ces gymnastes, ces chambristes, qui prétendent venir d'Italie, d'Angleterre, et de l'Amérique ou même de Toulouse, ne sont pas sortis de quelque pagode de l'Inde, où ils ont fait leurs classes sous l'impitoyable direction d'une bande de fakirs fanatiques et désoisés ? » Certains exercices du nouvel Hippodrome ne brillent pas par la nouveauté, les courses de char, par exemple, qui remontent aux jeux Olympiques. Le char a conservé la forme antique; il est léger, ouvert par derrière. Le devant est relevé en demi-cercle, jusqu'à hauteur d'appui. Quatre chevaux attelés de front l'entraînent avec une rapidité vertigineuse, qui n'est pas exempte de danger. Mais on a supprimé l'ancienne borne que le char heurtait quelquefois en tournant autour, au bout de la carrière, et qui le faisait voler en éclats.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

On ne peut se figurer le grand succès du spectacle d'inauguration de la scène de l'éphémère, réglée par trois clowns. Voici en quoi consistait ce divertissement, qui est une excellente parodie des drapeaux de pachydermes : deux des clowns commençaient par chauffer des espadrilles à saucisson, simulants les jambes de l'animal, après quoi ils revêtaient le corps. Le trompe et fut tué à l'attaque d'une ville. Le fils de Leucippe. Sa mère, rendue furieuse par Bacchus, le tua à l'aide de ses sœurs. Le fils naturel de Priam. Ce jeune héros fut Thésée aux noces de Pirithoüs.

Une aényère, jeune, jolie et de moues encore plus légères que le ballon de l'Hippodrome, avait donné son cœur et sa foi à un clown de la troupe.

Mais, un jour, oubliant ses serments, la belle volage fut surprise par son adorateur en conversation des plus intimes avec un autre acrobate.

« Tu ne connais donc pas le proverbe qui dit : Un clown chasse l'autre ? »

HIPPOLYTE (SAINT-), bourg de France (Doubs), ch.-l. de cant., arrond. et à 28 kilom. de Montbéliard; 1,190 hab.

HIPPOLYTE (SAINT-), ancien bourg de Neuchâtel (Suisse romande), fondé par le traité de Francfort du 10 mai 1871, ce bourg fait aujourd'hui partie de l'Alsace-Lorraine, arrond. de Ribeauvillé; 1,935 hab.

HIPPOLYTE-DU-PORT (SAINT-), bourg de France (Gard), ch.-l. de cant., arrond. et à 28 kilom. E. de Viviers; pop. aggl., 3,906 hab. — pop. tot., 4,200 hab.

HIPPOCIANCIE s. f. (i-po-man-si) — du gr. hippos, cheval; mancia, divination. Divination usitée chez les Celtes, qui nourrissaient des chevaux dans des forêts consacrées et nommée aussi sans cesse à cet égard leurs mouvements et leurs hennissements.

HIPPOCIAMEN, ENNE adj. (i-po-pa-mi-en, è-ne) — rad. hippopotame. Mamm. Qui ressemble à l'hippopotame.

HIPPOCIAMEN, ENNE s. m. (i-po-man-si) — du gr. hippos, cheval; mancia, divination. Divination usitée chez les Celtes, qui nourrissaient des chevaux dans des forêts consacrées et nommée aussi sans cesse à cet égard leurs mouvements et leurs hennissements.

HIPPOCIAMEN, ENNE s. m. (i-po-man-si) — du gr. hippos, cheval; mancia, divination. Divination usitée chez les Celtes, qui nourrissaient des chevaux dans des forêts consacrées et nommée aussi sans cesse à cet égard leurs mouvements et leurs hennissements.

HIPPOCIAMEN, ENNE s. m. (i-po-man-si) — du gr. hippos, cheval; mancia, divination. Divination usitée chez les Celtes, qui nourrissaient des chevaux dans des forêts consacrées et nommée aussi sans cesse à cet égard leurs mouvements et leurs hennissements.

HIPPOCIAMEN, ENNE s. m. (i-po-man-si) — du gr. hippos, cheval; mancia, divination. Divination usitée chez les Celtes, qui nourrissaient des chevaux dans des forêts consacrées et nommée aussi sans cesse à cet égard leurs mouvements et leurs hennissements.

HIPPOCIAMEN, ENNE s. m. (i-po-man-si) — du gr. hippos, cheval; mancia, divination. Divination usitée chez les Celtes, qui nourrissaient des chevaux dans des forêts consacrées et nommée aussi sans cesse à cet égard leurs mouvements et leurs hennissements.

HIPPOCIAMEN, ENNE s. m. (i-po-man-si) — du gr. hippos, cheval; mancia, divination. Divination usitée chez les Celtes, qui nourrissaient des chevaux dans des forêts consacrées et nommée aussi sans cesse à cet égard leurs mouvements et leurs hennissements.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a les pattes garnies de poils.

HIST s. m. (i-st) — du lat. histor, vau; pes, poids, pied. Zool. Qui a